

l'a tellement prouvé, et au point de vue diplomatique et au point de vue judiciaire, qu'il n'y a pas à revenir sur ce fait. Mais l'esprit qui anime le gouvernement, son refus constant d'envoyer un représentant diplomatique au Vatican, bien qu'il lui soit extrêmement nécessaire, lui dictera sa ligne de conduite. La France ne peut admettre celui qu'elle a voulu méconnaître. Ce serait une volte-face dont son gouvernement est incapable. Voulut-il le faire, que la majorité de la chambre, devant laquelle il aurait à s'expliquer, lui en ôterait complètement l'envie. C'est pourquoi la France appuiera l'action de l'Italie sur ce point. Or, devant cette opposition de deux grandes puissances, il est moralement certain que la conférence de la paix — *pro bono pacis*, excluera le Souverain Pontife de ses sessions.

Voilà, ce me semble, jugeant les choses objectivement, ce qui ne manquera pas de se produire. C'est profondément triste. Hélas! la France souffre d'une désorganisation intérieure dont on ne voit à l'étranger que trop de traces. Cette désorganisation a été le point de départ de l'agression allemande et elle n'a point varié depuis. C'est vrai à ce point que si vous interrogez un peu de tous les côtés les Français qui suivent d'un oeil attentif la marche des événements, ils vous disent tous : " Nous triompherons des Allemands, mais après la paix nous aurons la guerre civile. "

Je pourrais en dire long sur ce sujet, montrer comment se prépare cette guerre civile, faire voir comment le parti socialiste voudrait s'emparer du pouvoir au prix même d'une défaite des troupes françaises. Mais je sortirais de mon rôle. D'autre part, si la France officielle ne croit pas en Dieu, les Français en grande majorité l'adorent et l'aiment. C'est là surtout qu'il faut chercher des raisons d'espérer, même contre toute espérance humaine. Nous avons pour cela la parole prophétique de Pie X dans son fameux discours aux pèlerins français. Les circonstances nous conduisent rapidement à la